



**Allocution de S.A.R. le Grand-Duc lors du déjeuner offert par
S.E. M. Lula da Silva, président de la République fédérative du Brésil
le 28 novembre 2007**

Monsieur le Président,
Madame da Silva,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Une fois n'est pas coutume, vous me permettrez peut-être de commencer mon propos sur le mode interrogatif.

Saviez-vous, Monsieur le Président, que votre boisson nationale, le Guaranà, doit tout à un père jésuite luxembourgeois, Joaô Felipe Bettendorf, qui, le premier, dès le XVIIème siècle, découvrit les vertus curatives de cette plante utilisée par les indiens d'Amazonie et en recommanda l'utilisation?

Je n'irai pas jusqu'à revendiquer pour le compte de mon pays quelconques droits sur ce qui est devenu depuis longtemps une des boissons favorites de vos compatriotes. Mais je vois dans ce fait anecdotique tout un symbole, une vérité même : les relations entre nos deux pays qui paraissent parfois à première vue lâches et éloignées, sont beaucoup plus anciennes, étroites et proches que la plupart ne se l'imaginent.

Pour tant de Luxembourgeois, comme pour tant d'Européens, le Brésil paraît d'abord lointain et immense ; en réalité, peu de terres d'un autre continent nous sont aussi familières, par leur culture, par leurs habitants et par leur histoire. S'attendant à se retrouver dans un nouveau monde en les abordant, le visiteur de nos contrées rencontrera en fait des parents et des voisins.

Saviez-vous à ce propos, Monsieur le Président, que c'est un de mes ancêtres, Jean Maurice de Nassau-Siegen, qui fonda la ville de 'Mauritsstad', qui allait devenir ce centre essentiel qu'est Recife? Il en hérita un très beau surnom, le 'Brésilien'.

Cette proximité, il convient d'en témoigner et de lui rendre hommage. Aussi est-ce pour moi, tout comme pour la Grande-Duchesse, un véritable privilège que d'être votre hôte aujourd'hui, 42 ans après la visite d'Etat de mon père le Grand-Duc Jean dans votre pays si évocateur et si varié.

Pour ma famille, le Brésil évoque des souvenirs très heureux. Mon père garde toujours en mémoire ce voyage mémorable qu'il accomplit en 1965 et qui est d'ailleurs documenté par un timbre des postes brésiliennes.

Mais il se souvient surtout avec une très grande émotion du réconfort et des encouragements que lui prodiguèrent vos compatriotes aux heures les plus sombres de notre histoire. En juin et juillet 1942, lors d'une longue tournée, dont l'écho fut assez retentissant dans la presse brésilienne, le Príncipe Joao do Luxemburgo trouva un soutien inoubliable à la cause du peuple luxembourgeois. En entrant en guerre aux côtés des alliés quelques semaines plus tard, le Brésil démontra de la façon la plus éloquente combien ce combat pour la liberté et la démocratie lui tenait à cœur.

Pour mes compatriotes, le Brésil fut pendant longtemps une terre d'espoir et de promesse, celle d'une vie meilleure. Au 19e siècle, de nombreux Luxembourgeois, en général mal lotis, sont partis chercher leur bonheur de l'autre côté de l'Atlantique à la découverte du Nouveau Monde. Si une grande majorité s'est dirigée vers les Etats-Unis, une partie d'entre eux a tenté sa chance dans votre pays. En effet, quand l'Empereur Dom Pedro 1er lance son programme d'immigration européenne au Brésil, cette nouvelle atteint également le Luxembourg. Et ce seront au cours des années d'émigration plusieurs milliers de ses habitants qui se décideront à tenter l'aventure. Celle-ci fut d'ailleurs pleine de péripéties et de rebondissements, mais des traces de cette immigration subsistent encore aujourd'hui. Le patronyme de celui qui fut, il n'y a pas si longtemps, l'entraîneur de la *Selecao*- et je crois savoir qu'ici-même le sort de l'équipe nationale de football n'est pas vraiment ce qu'il y a de plus banal- en est une illustration vivante et pour le moins symbolique.

Plusieurs décennies plus tard, en 1920, une autre aventure fut lancée par l'envoi d'une équipe technique du groupe sidérurgique luxembourgeois ARBED dans la région du Minas Gerais. Fruit de la fusion de l'ARBED avec la compagnie Mineira, la nouvelle entreprise Belgo-Mineira, s'étendit dès lors sur une grande partie du territoire. Il ne fait pas de doute que cette région du Minas Gerais est hautement emblématique de nos relations économiques. C'est à Belo Horizonte, capitale de l'Etat, que se trouve aujourd'hui encore le cœur de la communauté luxembourgeoise au Brésil. J'eus en effet énormément de plaisir à la retrouver, d'autant que la rencontre eut pour cadre la ville idyllique d'Ouro Preto. Et notre étape de demain qui nous conduira cette fois à Vitoria nous donnera l'occasion d'apprécier un nouvel exemple de coopération profitable entre nos deux économies.

Monsieur le Président,

Par-delà ce détour historique, le Luxembourg se réjouit de voir surgir le Brésil comme un des très grands sur échiquier planétaire. Le monde entier apprécie votre pays comme celui de la 'joie de vivre', une vertu qui nous fait trop souvent défaut dans nos contrées nordiques. Il salue également celui du métissage et d'une cohabitation exemplaire des cultures ou encore le pays de la tolérance et des différences. C'est déjà pour votre pays une situation des plus remarquables. Mais voilà que le monde de demain s'apprête à accueillir aux premières loges un Brésil rayonnant, dynamique et légitimement ambitieux.

Le développement de votre pays force l'admiration. Nous sommes fiers de mesurer tous les progrès réalisés par le peuple brésilien ces dernières années pour se tailler une place de tout premier ordre dans le concert des nations. La découverte toute récente d'un immense champ pétrolifère au large de l'Atlantique préfigure une nouvelle ère pour l'économie brésilienne, tout comme elle annonce un rôle et une responsabilité accrus.

Monsieur le Président,

Il me plaît aussi d'évoquer votre action personnelle. Depuis votre arrivée au pouvoir en 2003, vous vous êtes attelé à moderniser votre pays tout en recherchant ardemment une plus grande cohésion et justice sociales. Dans une région qui se caractérise encore par de profondes inégalités, vous avez lancé des réformes importantes destinées à lutter contre la famine et à éradiquer la pauvreté ou encore à proposer des programmes éducatifs à l'attention de jeunes issus des régions défavorisées du Brésil. Votre volonté de conjuguer stabilité économique et inclusion sociale a donné des premiers résultats prometteurs. Soyez sûr que le Luxembourg partage votre conviction personnelle si clairement exprimée qu'il ne peut y avoir développement économique sans justice sociale ni progrès humain.

Nos deux pays ont beaucoup de valeurs et d'intérêts en commun. Nous partageons ainsi la même ambition de favoriser le développement durable. Il y a aujourd'hui une véritable prise de conscience de la gravité de la situation, en particulier en ce qui concerne le réchauffement climatique. Nos concitoyens nous encouragent à faire preuve de plus de détermination encore pour protéger notre environnement et notre biodiversité. A ce titre, j'ai été très impressionné par la

visite des installations de production de biocarburant à Santa Elisa. Le rôle pionnier que joue votre pays en la matière nous ouvre une nouvelle voie de réflexion et de recherche.

De ce fait, je me félicite que l'Union européenne ait reconnu au Brésil le statut de partenaire stratégique. A problèmes globaux, responsabilité et coopération globales. Soutenons donc le multilatéralisme et l'esprit de responsabilité partagée en associant plus étroitement les peuples, au premier rang desquels les pays émergents, à la recherche de solutions d'avenir. A ce titre, l'Organisation des Nations Unies reste appelée à jouer un rôle clé. Le Luxembourg apprécie l'engagement actif et constructif de votre pays pour une Organisation des Nations Unies mieux outillée, afin d'exercer pleinement ses responsabilités.

Monsieur le Président,

Le Luxembourg et le Brésil sont également les promoteurs d'entités régionales fortes, nouant entre elles des liens fédérateurs pour que le monde multipolaire se déploie dans l'harmonie. Je suis heureux de pouvoir constater que l'Amérique latine s'est à son tour engagée dans un processus d'intégration prometteur, un peu comme le continent européen, même s'il appartient à chaque ensemble d'avancer à son rythme et selon sa propre méthode.

Monsieur le Président,
Excellences,
Mesdames, Messieurs,

Avec la Grande-Duchesse, je voudrais exprimer toute ma reconnaissance au Président Lula da Silva pour l'accueil cordial qui nous a été réservé, ainsi qu'à ma délégation, à l'occasion de ce voyage. Lors de notre séjour, nous avons eu le plaisir de redécouvrir un pays fascinant, empreint de beauté, riche en valeurs et plein de ressources. Je m'en voudrais enfin de ne pas évoquer dans ce contexte ses femmes et ses hommes qui restent la première des richesses.

Permettez-moi donc de lever mon verre en votre honneur, et de vous prier tous de boire

à la santé de Monsieur le Président et Madame Lula da Silva,
à la prospérité du peuple brésilien,
à l'amitié entre nos deux nations et nos peuples.